

L'ENJEU DE LA MER ET DU CIEL

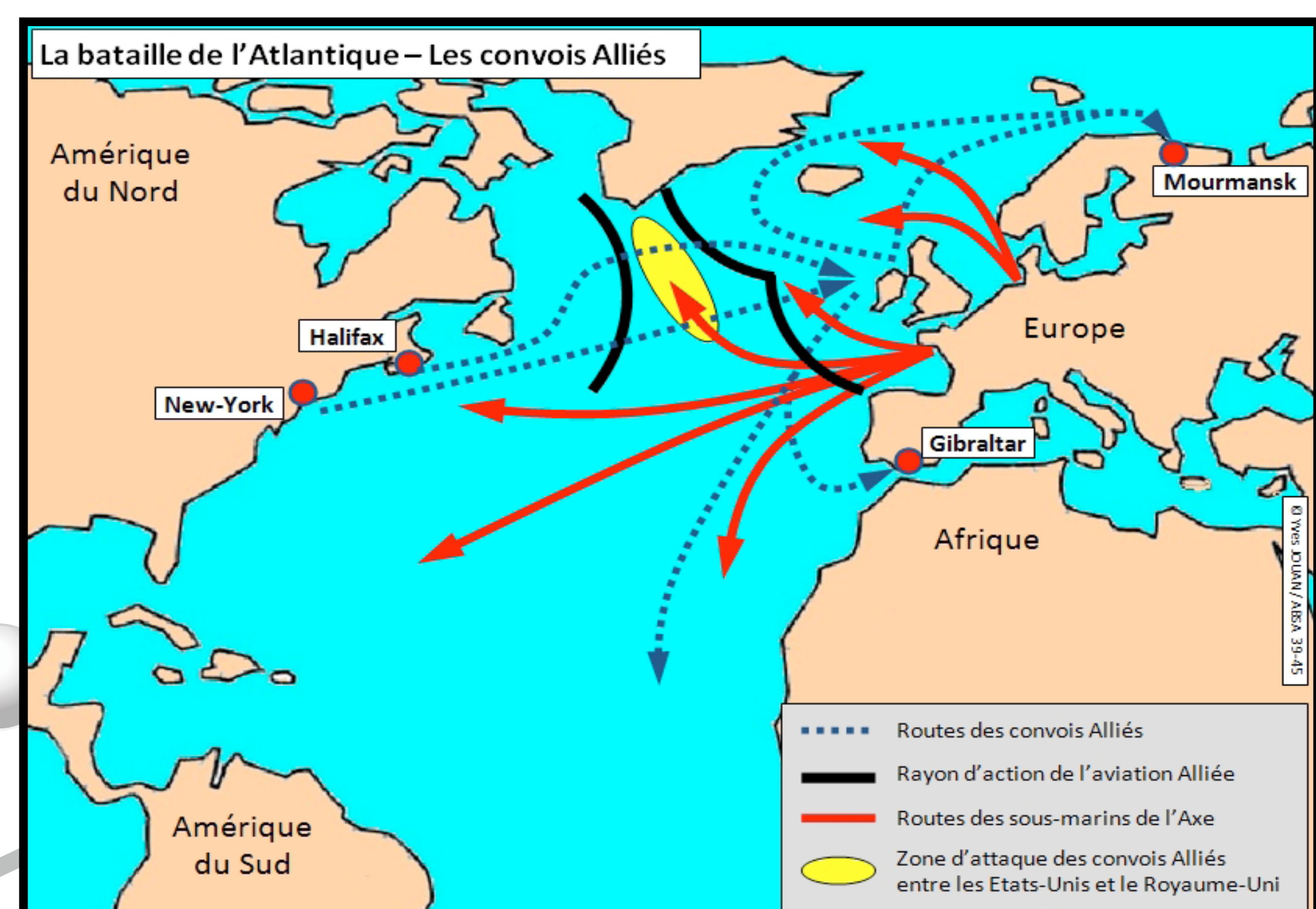


Après l'armistice signé entre les représentants du Troisième Reich allemand et ceux du gouvernement français de Philippe Pétain le 22 juin 1940, le Royaume-Uni et son empire restent les seuls adversaires de l'Allemagne.

LA BATAILLE DE L'ATLANTIQUE

Le Royaume-Uni est une île, dépendante du ravitaillement provenant de son empire et des Etats-Unis.

En effet, plus aucune marchandise ou matière première ne parvient de l'Europe occupée. L'Allemagne tente d'asphyxier le Royaume-Uni en détruisant les convois de ravitaillement grâce à sa flotte de sous-marins basés à Brest, Lorient, Saint-Nazaire, La Rochelle et Bordeaux. En 1942, quelques mois après l'entrée en guerre des Etats-Unis, les convois réunissent en moyenne 80 à 90 navires. Ces convois sont régulièrement attaqués par des meutes de sous-marins allemands (surnommés « Les loups gris »).



Situation à la fin de l'année 1942



Un Consolidated Liberator B-24 VL,R du Coastal Command, escorte un convoi sur l'Atlantique



A l'apogée de leur gloire les sous-marins allemands font la couverture des magazines allemands et français de collaboration. Ici le magazine Signal de mai 1942



Vues depuis un périscope de sous-marin allemand

Pour les Alliés il est capital de détruire ces sous-marins dans leurs bases car dans l'immensité des océans, ils sont introuvables. Jusqu'en 1943 les pertes de navires pour les Alliés sont importantes et la production industrielle n'arrive pas à compenser ces pertes.

Ce n'est qu'au cours de l'année 1943 que la tendance s'inverse grâce à l'évolution des radars type sonars qui rendent les sous-marins détectables sous l'eau et au décryptage des émissions radio allemandes (provenant notamment de la machine Enigma).



Marins alliés récupérés par un sous-marin allemand en juin 1941

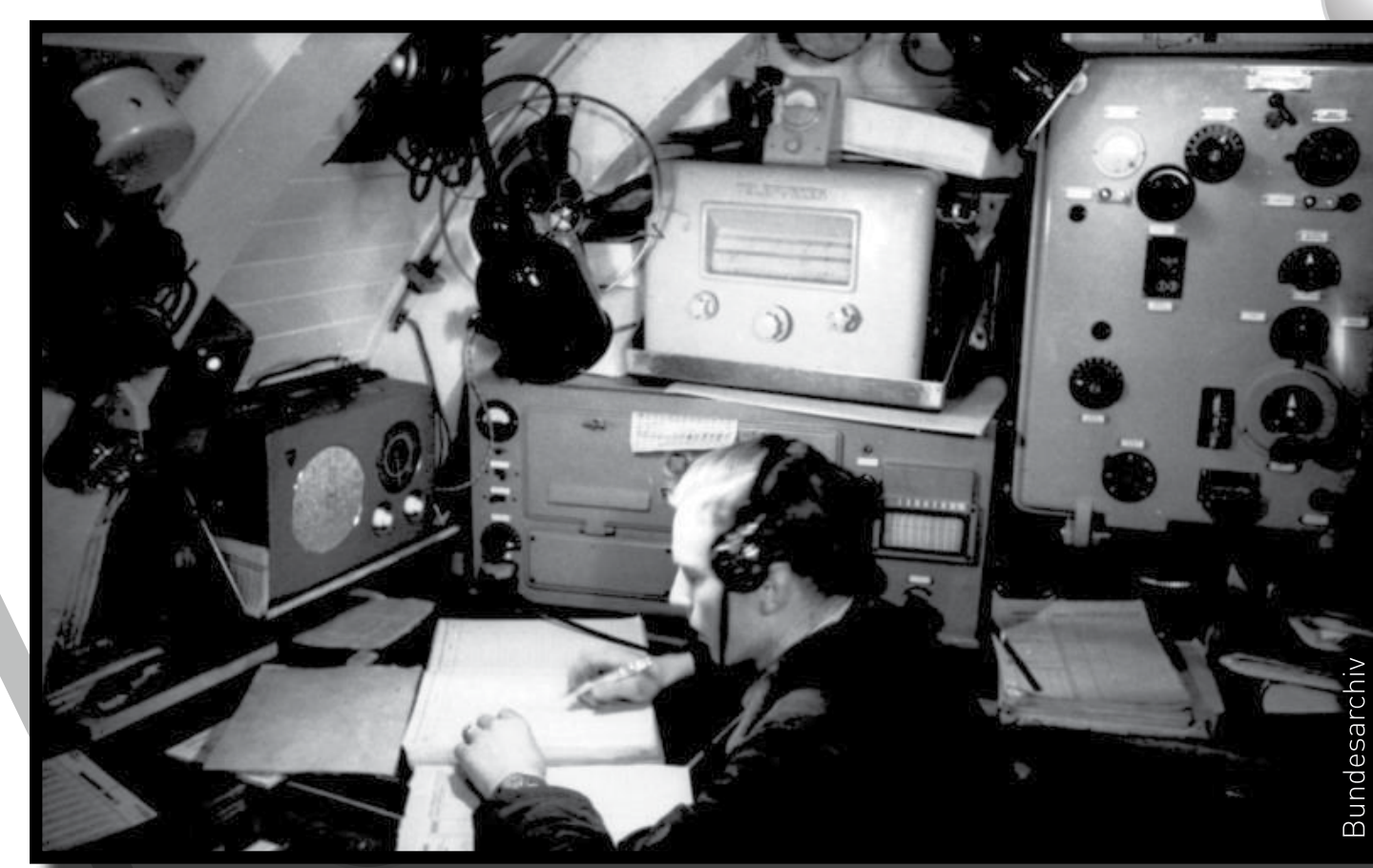
Les Alliés perdent au cours de cette bataille 3 500 navires marchands, 175 navires de guerre, 36 000 marins marchands et 36 284 marins militaires. Les Allemands perdent pendant la guerre 784 sous-marins et 30 000 marins. C'est parmi les sous-marins allemands que les pertes ont été les plus importantes (85 % de pertes).



Les avions du Coastal Command dans l'Atlantique : mitraillage et bombardement des U-boote surpris en surface

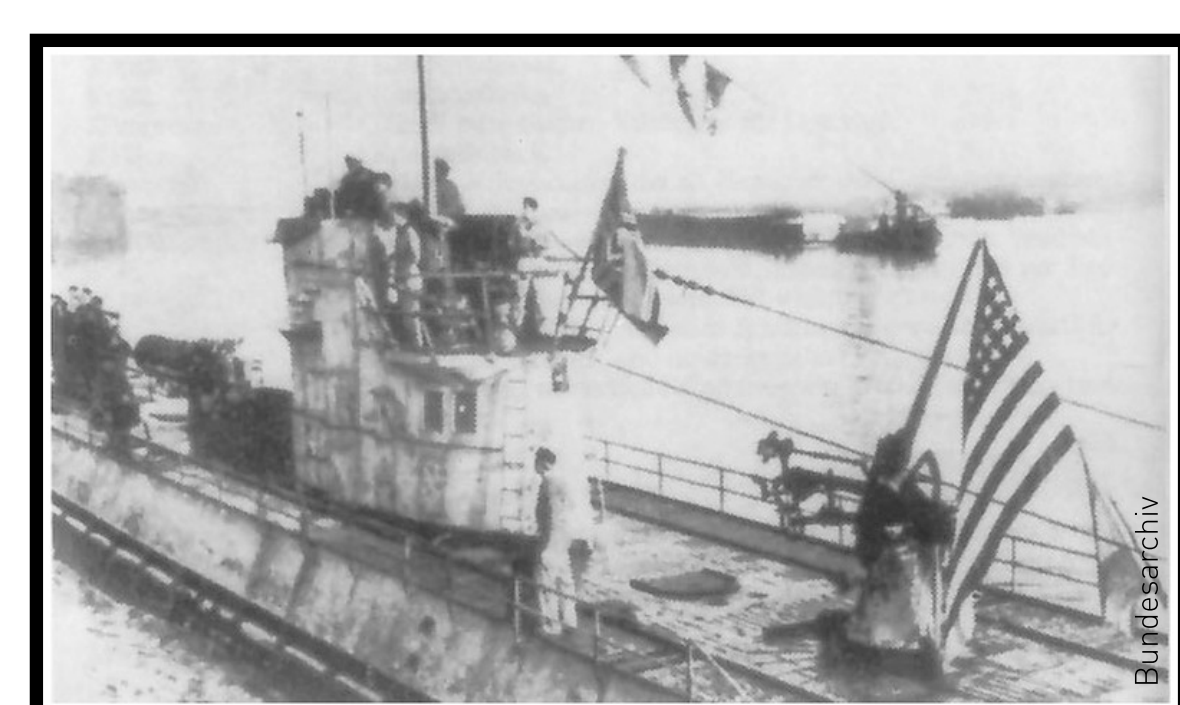


Sous-marin allemand U-156 attaqué par un avion Catalina le 8 Mars 1943 et coulé avec les 53 membres d'équipage

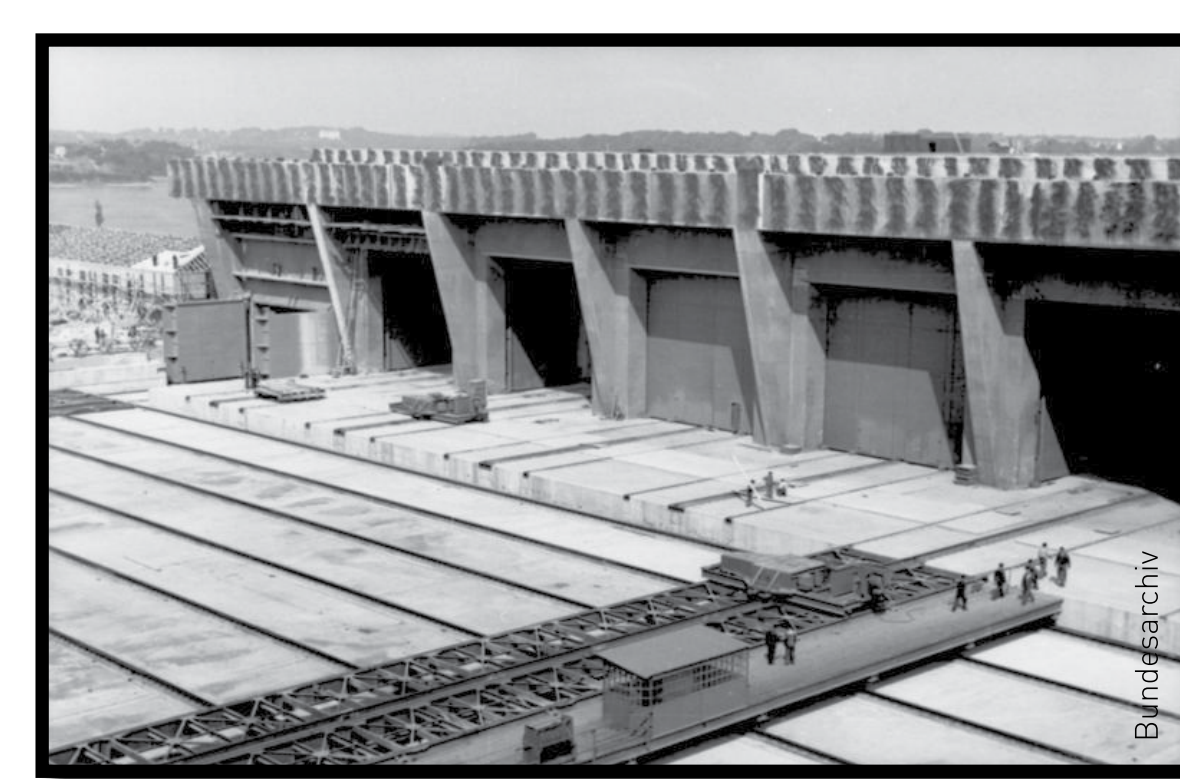


La machine à crypter Enigma dans le sous-marin U 124 en 1941

LA BASE DE SOUS-MARINS KEROMAN À LORIENT



Retour victorieux du U 172 en juillet 1942 avec le pavillon du navire américain Santa Rita qu'il a coulé



Base de sous-marins de Lorient en construction en avril 1942

Dès le 21 juin 1940, premier jour d'occupation de la ville, les travaux de dégagement des quais et bassins entrepris par l'occupant permettent à un sous-marin d'entrer dans le port de Lorient le 7 juillet. Rapidement, l'état-major allemand décide de faire construire un ensemble bétonné destiné à abriter une base de sous-marins capable de résister à la violence des bombardements alliés.

Entre février 1941 et janvier 1943 15 000 ouvriers construisent successivement trois vastes blocs bétonnés aux dimensions impressionnantes : 130 mètres de long et 18,5 mètres de haut pour les blocs Kéroman I (K I) et Kéroman II (K II) avec des toits de 3,5 mètres d'épaisseur ; 170 mètres de long et 122 mètres de large pour le bloc Kéroman III (K III) avec une épaisseur de toit de 7,5 mètres !



Les sous-marins U 123 et U 201 partent en patrouille de Lorient le 8 juin 1941

Au total, la nouvelle base de sous-marins de Kéroman est capable de résister aux bombes classiques les plus puissantes de l'époque, et peut abriter plus de vingt-cinq sous-marins grâce à des installations donnant directement sur la mer, ou permettant de hisser les sous-marins les plus imposants dans des alvéoles protégées grâce à un slipway (plan incliné pour tirer à sec les bâtiments).

La présence de cette base réputée indestructible vaut à Lorient d'être soumise à d'intenses bombardements de l'aviation alliée, qui transforment la ville en un vaste champ de ruines. Ne réussissant pas à détruire la base elle-même, les Alliés décident également de s'attaquer à son approvisionnement (électricité, routes, voies ferrées).

